

la terre, et le soudras prendrait la place du brahme.

\* \* \*

« Le châtement gouverne tout ce qui existe, la vertu se soutiendrait difficilement par ses seules forces, c'est la crainte du châtement qui maintient toutes les classes dans les limites qui leur ont été assignées, et qui permet à tous de jouir en paix de ce qu'ils ont amassé.

\* \* \*

« Les devas, les titans, les gandharbas, les sarpas, les nagas, accomplissent les fonctions qui leur ont été données par la peur seule du châtement.

\* \* \*

« De même sur la terre toutes les classes se mêleraient, toutes les lois seraient foulées aux pieds, et la confusion régnerait dans cet univers, si le roi oubliait le châtement et cessait de faire son devoir.

\* \* \*

« Quand le noir châtement, à l'œil de feu, est appliqué aux forts par un roi plein de sagesse, les hommes au lieu de trembler se réjouissent.

\* \* \*

« Un roi soucieux de la vérité et de la justice, nourri dans la lecture des livres sacrés, connaissant toutes les lois et n'agissant qu'avec prudence, est considéré par les sages comme le plus grand présent que le maître souverain puisse faire aux hommes.

\* \* \*

« Mais un prince fourbe, colère, qui frappe en aveugle, qui n'écoute que ses plaisirs, ou ses caprices, est le pire de tous les maux, et sera détruit lui-même par le châtement.

\* \* \*

« Le châtement administré mal à propos par un roi, qui n'a conscience ni de la justice, ni de la loi, anéantit bientôt ce roi et toute sa race.

\* \* \*

« Pour poursuivre ce roi, le châtement détruirait les villes, les palais, les armées, il le poursuivrait jusque dans le ciel, anéantissant les saints et les dieux qui voudraient le défendre.

\* \* \*

« Un roi faible d'intelligence qui ne s'entoure pas

de conseillers habiles, qui n'est mû que par l'amour des richesses et la satisfaction de ses sens, ne doit pas manier l'arme terrible du châtement.

\* \* \*

« Que le souverain ait toujours une conduite pure, qu'il exécute fidèlement ses engagements, qu'il soit le premier à observer les lois et ne s'entoure que de serviteurs honnêtes, désintéressés et amis de la justice.

\* \* \*

« Qu'il juge ses amis et ses ennemis avec la même équité, et ne frappe pas plus sévèrement les uns que les autres pour la même faute, qu'il ait le culte de la vérité et soit plein de douceur pour les brahmes.

\* \* \*

« Le roi qui agit ainsi, quand bien même il serait aussi pauvre que celui qui glane sur les pas des moissonneurs, acquerrait en ce monde une réputation universelle.

\* \* \*

« La renommée se reproduit partout à la ronde, comme la goutte d'huile de sésame dans l'eau.

\* \* \*

« Le mauvais roi qui se conduit différemment, qui

ne sait pas contenir ses passions, est au contraire méprisé de tous.

\* \* \*

« Sa renommée loin de grandir, se resserre constamment comme une goutte de beurre fondu dans l'eau.

\* \* \*

« Le maître souverain a créé le roi pour être le protecteur des quatre castes et des quatre ordres<sup>1</sup>; qui ne sauraient exister sans l'accomplissement des devoirs prescrits.

\* \* \*

« Écoutez donc ce qui a été ordonné au roi pour qu'aidé de ses ministres, il protège les peuples.

\* \* \*

« Qu'un roi se lève à l'apparition du soleil et qu'il s'entretienne des choses de son gouvernement avec les brahmes versés dans la connaissance de la sainte Écriture et des sciences morales, après leur avoir dit : Salut, vénérables sages.

\* \* \*

« Qu'il soit plein de respect pour les brahmes qui ont passé leur vie dans l'étude du Vêda et dont la

1. 4 castes : brahmes, xchatrias, vaysias, soudras; 4 ordres : novices, maîtres de maisons, anachorètes, dévots ascétiques.

conduite est pure. Celui qui vénère les vieillards est honoré par les dieux.

\* \* \*

« Qu'il soit humble, sage, mesuré comme eux, et prenne exemple sur leur conduite, l'humilité et la modestie n'ont jamais été une cause de perte pour un roi.

\* \* \*

« Une foule de princes ont disparu avec toute leur famille et toutes leurs richesses, pour n'avoir pas su accomplir leurs devoirs.

\* \* \*

« Un grand nombre de saints personnages ont reçu des royaumes en récompense de leur sagesse et de leur modestie.

\* \* \*

« Vena perdit son trône et la vie pour sa mauvaise conduite, ainsi que les rois Nahoucha, Soudasa, Yavana, Soumankha et Nimi.

\* \* \*

« Tandis que Prithou fut élevé au trône par sa sagesse et ses vertus, et de même Manou. Couvera

devint le dieu des richesses et le fils de Gâdhi parvint au rang de brahme.

\* \* \*

« Le roi doit se faire enseigner les trois Védas<sup>1</sup> et la triple doctrine qu'ils contiennent, les lois fondées sur la coutume et la tradition, l'application des peines, la science du raisonnement et la connaissance de l'âme universelle, par les sages parmi les brahmes; qu'il se renseigne ensuite des travaux de chaque caste, auprès des membres les plus experts de ces castes.

\* \* \*

« Qu'il s'applique par dessus tout à dominer ses passions; celui qui ne sait être maître de lui ne saurait gouverner ses semblables.

\* \* \*

« Qu'il fuie les vices qui engendrent avec eux une dégradation précoce et une mort misérable; il y en a dix qui proviennent de l'abus des plaisirs, et huit de la colère.

\* \* \*

« Le roi adonné aux plaisirs perd ses vertus

1. Le quatrième, l'*Atharva-Véda*, recueil de conjurations magiques, est réservé aux brahmes.

et son trône, le roi adonné à la colère perd l'existence.

\* \* \*

« La chasse, les dés et autres jeux, le sommeil pendant le jour, les conversations légères, les femmes, l'ivresse, le chant, la danse, la musique. les voyages sans but, tels sont les vices issus de l'amour des plaisirs.

\* \* \*

« La médisance, la violence, les actions secrètement commises dans un but nuisible, l'envie, la calomnie, l'extorsion du bien d'autrui, les injures, les coups, composent les vices issus de la colère.

\* \* \*

« Le roi doit s'efforcer de vaincre ses mauvais désirs, car c'est de cette source que découlent tous les vices.

\* \* \*

« Mais entre tous ces vices, ceux qu'il doit dans la première série fuir avec le plus d'ardeur, sont : l'usage des liqueurs enivrantes, l'abus des femmes et de la chasse.

\* \* \*

« Les coups, les injures, les actions nuisibles à au-

trui, sont les trois choses les plus mauvaises qu'il doit éviter dans la seconde série.

\* \* \*

« Entre le vice et la mort, la chose la plus pernicieuse est le vice, l'homme adonné au mal tombe dans les gouffres profonds du naraka (enfer), l'homme vertueux, au contraire, parvient au swarga (ciel).

\* \* \*

« Que le roi s'adjoigne sept ou huit ministres dont les familles ont depuis un temps immémorial été attachées au service de ses ancêtres, connaissent les lois, courageux, experts dans l'art de la guerre et d'une fidélité à toute épreuve.

\* \* \*

« Ce qui est difficile pour un homme dans le gouvernement d'un vaste royaume, devient facile avec l'assistance de conseillers habiles.

\* \* \*

« Que le roi soumette toujours à ses ministres les choses graves et qu'il prenne une décision avec eux seulement sur la paix, la guerre, la conduite des armées, la distribution de l'impôt, la sûreté du royaume et son amélioration constante.

\* \* \*

« Après les avoir tous interrogés séparément et en commun, qu'il prenne la décision la plus profitable.

\* \* \*

« Surtout qu'il ne fasse rien sans les conseils du plus savant des brahmes, son conseiller le plus habile quand il s'agira de faire un traité de paix ou d'alliance, de déclarer la guerre, de faire marcher une armée, de choisir ses positions, de diviser ses forces ou de se mettre sous la protection d'un prince plus puissant que lui.

\* \* \*

« Qu'il n'ait rien de caché pour lui, et après lui avoir dévoilé toutes les affaires, et avoir pris ensemble un parti, qu'il exécute sans hésiter ce qui aura été résolu.

\* \* \*

« Qu'il choisisse aussi d'autres ministres, d'une fidélité reconnue, habile dans différentes branches de l'administration et d'une intégrité éprouvée en matière de finance.

\* \* \*

« Le roi doit prendre autant d'hommes expérimen-

tés qu'il est nécessaire pour la bonne direction des choses de l'État.

\* \* \*

« Qu'il charge les gens actifs, braves et capables de la direction de ses armées, de la perception des impôts, de la direction des mines d'or et d'argent et de pierres précieuses, mais qu'il ne confie la garde de son palais qu'aux moins courageux d'entre eux.

(Le commentateur Collouca explique cette singulière ordonnance, par la peur que des hommes courageux et ambitieux, en voyant souvent le roi seul, ne soient tentés de le tuer pour prendre sa place.)

\* \* \*

« Qu'il choisisse ses ambassadeurs parmi les gens versés dans la connaissance des sastras, habiles à saisir toutes les nuances, toutes les contenance, tous les signes, tous les gestes, de mœurs pures, incorruptibles et de haute naissance.

\* \* \*

« L'ambassadeur d'un roi, quand il est adroit et savant autant qu'affable, qu'il est au fait de tout, sait apprécier les lieux et les temps. Il doit être d'une tournure agréable, courageux et expert dans l'art de savoir parler ou se taire.

\* \* \*

« Si du châtimeut dépend le bon ordre, si les finances et l'administration dépendent du roi, si l'armée dépend du général, la paix ou la guerre dépendent de l'ambassadeur.

\* \* \*

« C'est l'ambassadeur qui rapproche ou divise, car il traite toutes les affaires qui déterminent les ruptures ou les alliances.

\* \* \*

« Dans les négociations avec l'étranger, l'ambassadeur doit deviner ce qu'on lui cache ; un signe, un geste, un maintien d'apparence indifférente doivent l'instruire ; qu'il ait des émissaires habiles, prêts à s'aboucher avec ses courtisans mécontents.

\* \* \*

« Bien tenu au courant de tous les projets des souverains étrangers, le roi doit prendre les plus habiles précautions pour qu'ils ne puissent lui nuire.

\* \* \*

*De la demeure du roi.*

« Qu'il choisisse pour séjour un pays fertile en riz et menus grains, habité par une population honnête,

agréable et gaie, et où tout le monde puisse facilement s'approvisionner.

\* \* \*

« Qu'il habite une place forte défendue par un désert, des remparts de brique ou des pierres, ou des fossés pleins d'eau, ou des bois, ou une montagne, ou une armée.

\* \* \*

« Qu'il choisisse surtout une forteresse bâtie au sommet d'une montagne, et dominant de tous côtés la campagne, un tel lieu offre des avantages inestimables.

\* \* \*

« De même que les déserts protègent les bêtes féroces ; les murailles, les rats qui s'y réfugient ; les fossés pleins d'eau, les grenouilles ; les bois, les singes ; les armées, les habitants paisibles ; de même un roi dans une place forte au sommet d'une montagne est à l'abri de ses ennemis.

\* \* \*

« Un archer derrière une muraille peut en défier cent, cent en défier dix mille, c'est pour cela que le roi doit accorder autant d'importance au choix d'une forteresse.

\* \* \*

« La place forte doit être abondamment pourvue d'armes, de soldats, de vivres, d'argent, de bêtes de trait, d'ouvriers, de machines, d'herbe, d'eau et de brahmes savants et vertueux.

\* \* \*

« Que le roi se fasse élever au centre, un palais bien distribué, orné avec richesse, commode en toutes saisons, pourvu de bains et de jardins et bien entouré d'ouvrages de défense.

\* \* \*

« Après s'être construit sa demeure, que le roi épouse une femme de sa caste, réunissant toutes les qualités exigées par la coutume et la loi, belle et vertueuse, et d'une famille renommée pour sa valeur.

\* \* \*

*Du directeur spirituel, du chapelain, des employés des finances.*

« Qu'il entretienne à la cour, pour l'accomplissement des cérémonies domestiques, et du triple sa-

crifice <sup>1</sup>, un pourohita et un ritwidj (directeur spirituel et chapelain).

\* \* \*

« A chacun de ces sacrifices, le roi doit leur faire de riches présents; il est également prescrit de combler tous les brahmes de faveurs et de richesses.

\* \* \*

« Qu'il surveille attentivement les employés chargés de percevoir l'impôt dans ses États, qu'il ait soin qu'ils observent les lois faites pour cela, car le roi doit la justice à tous ses sujets.

\* \* \*

« Que dans chaque province des inspecteurs honnêtes soient chargés de surveiller les gens à qui le souverain a confié le service de l'État.

\* \* \*

*De la vénération des brahmes et de l'aumône.*

« Que le roi vénère les brahmes dès qu'ils ont terminé leur noviciat, les mérites acquis par la vénération des brahmes sont impérissables.

<sup>1</sup>. Aussi appelé le sacrifice des trois feux.

\*  
\* \*

« Elles ne peuvent devenir la proie de l'ennemi ou des voleurs, les vertus acquises par ce moyen, c'est un trésor dont nul ne peut s'emparer.

\*  
\* \*

« La bénédiction reçue de la bouche d'un brahme est le plus précieux de tous les biens, il ne peut être consumé par le feu, ni être rongé par le temps.

\*  
\* \*

« L'aumône est la chose que le roi doit accomplir sans cesse ; elle est méritoire faite à un homme d'extraction commune, doublement méritoire quand elle s'adresse à un simple brahme, elle l'est cent mille fois plus quand le brahme, qui la reçoit connaît le Véda ; mais faite à un brahme théologien, elle porte avec elle des mérites infinis.

\*  
\* \*

« Selon que l'aumône est pratiquée dignement et avec un cœur pur, elle procure dans l'autre vie des avantages plus ou moins considérables.

\*  
\* \*

*Conduite du roi à la guerre.*

« Le roi a été créé pour protéger le peuple, et il ne doit jamais reculer à la guerre, que les forces de ses ennemis soient inférieures, égales ou supérieures aux siennes. Tel est le premier de tous les devoirs de la caste militaire.

\*  
\* \*

« Révéler les brahmes, faire l'aumône, protéger ses peuples, ne jamais fuir dans le combat, tels sont les devoirs qui conduisent le roi à l'immortalité.

\*  
\* \*

« Le roi qui se fait tuer dans les combats, en conduisant ses troupes courageusement en avant, est immédiatement transporté au swarga.

\*  
\* \*

« Désireux de la victoire, il ne doit jamais employer contre ses ennemis des armes déloyales, comme des flèches barbelées ou empoisonnées, ou des traits lancés par le feu <sup>1</sup>.

<sup>1</sup>. Comme il ne saurait être défendu d'incendier le camp ennemi, ne faudrait-il pas voir dans ces traits, lancés par le feu, une sorte de composition dans le genre de la poudre à canon. Cette opinion a été soutenue par des commentateurs sérieux.